Nouvelles contributions à l'iconographie du Cavalier Thrace

Zizi COVACEF (Constanta)

Plus de 200 représentations sculptureles, auxquelles s'ajoutent les attestations épigraphiques¹, sont autant de preuves incontestables de la popularité du culte du Cavalier Thrace dans la Scythie Mineure.

L'iconographie du Héros Cavalier semble identique sur tous les monuments, qu'il s'agisse de bas-reliefs, alto-reliefs, statues ou représentations céramiques: le cavalier, à cheval, en marche vers la droite; la chlamyde, fixée sur l'épaule gauche avec une fibule, voltige en arrière; il tient la bride avec la main gauche. Devant lui se trouve l'arbre sacré parmi les branches duquel on voit le serpent, et un autel où, parfois, brûle une flamme. D'habitude il est accompagné par un chien.

L'identité des représentations est apparente, et les différences ne sont pas déterminées seulement par l'habileté du sculpteur (qui, évidemment, y met sa contribution) mais, surtout, par une série d'éléments qui vont des attributs de la divinité jusqu'à son attitude et aux personnages qui complètent la scène.

Trois plaques votives, récemment entrées dans les collections du Musée d'histoire nationale et d'archéologie de Constanţa, nous offrent l'occasion de discuter au sujet de l'iconographie du Cavalier Thrace et des significations des éléments contenus dans la scène.

1. Plaque rectangulaire en marbre, brisée en trois fragments, découverte par hasard à Ciobănița², avec les dimensions: long.= 37 cm, haut.= 34,5 cm et épais. = 5,5 cm. No. inv. 34356. Dans une niche peu profonde, bordée d'un cadre épais de 3-4 cm, est représenté le Cavalier Thrace, vers la droite. La tête de la divinité est détruite. Le Cavalier porte une tunique, longue jusqu'au genou et fixée à la taille; la chlamyde voltige en arrière. A deux mains il tire la bride du cheval, à l'intention de l'arrêter devant l'autel où il devait prendre part aux cérémonies qui lui étaient dédiées. Le cheval, un animal robuste, bien réalisé du point de vue artistique, a aussi la tête détruite, la queue longue, légèrement levée, la jambe gauche de devant levée aussi, s'apprêtant à s'arrêter. Devant le cheval il y a un autel haut, paral-lélépipédique. De face, sur l'autel est représenté, vers la gauche, un taureau, agenouillé sur les pieds de devant. Derrière l'autel est figuré un personnage qui tient sa main droite sur la poitrine et la gauche au-dessus de l'autel. La scène est complétée par le paysage sacré représenté par un arbre sur les branches duquel s'enroule un serpent qui tend la tête vers le cheval (Fig. 1).

Ce monument s'avère être une oeuvre de bonne qualité qui, vu aussi la complexité de la scène, permet la datation du II^e s. ap. J.-C.

2. Plaque rectangulaire à pseudo-fronton, découverte à Constanta³. Les brisures des coins supérieurs et des bordures ne préjudicient point l'ensemble de la représentation. Les dimensions du monument sont: long. = 24,7 cm, haut. = 37,5 cm. No. inv. 22949. La scène est bordée de contours très minces pour les côtés latéraux, contour épais dans la partie inférieure, qui, probablement, devait porter une inscription, et un fronton triangulaire. Le Cavalier Thrace est représenté vers la droite, se préparant de s'arrêter devant l'autel. Le héros porte une tunique longue jusqu'aux genoux, serrée à la taille et ayant l'allure d'une blouse à beaucoup de plis, rigides, même sur les manches. La chlamyde, fixée sur l'épaule droite voltige en arrière de façon invraisemblable par comparaison avec l'attitude statique du Cavalier. A la main droite, pliée du coude, le Cavalier tient un patère; la main gauche n'est pas visible, se trouvant derrière le cou du cheval. La tête du Héros, soutenu par un long cou, est vue frontalement. Le visage en est rond, à front triangulaire, sourcils en ligne droite, nez trapézoïdal à narines dilatées; la bouche en est représentée par une ligne. Autour du visage, les cheveux courts jusqu'aux oreilles, sont figurés en mèches ondulées. Le cheval est de haute taille (probablement grâce aussi à l'espace offert par la forme de la pierre), ayant la queue longue, légèrement élevée, la crinière représentée par des mèches régulières et une houppe entre les oreilles; on y retrouve toutes les partie de la tête. La jambe gauche de devant est élevée à la hauteur de l'autel auprès duquel le Cavalier allait s'arrêter. L'autel de forme parallélépipedique, est représenté dans le coin de droite, en bas, devant l'arbre dont le tronc dépasse le cadre. Au sommet de l'arbre sont représentées trois feuilles; autour du tronc s'enroule le serpent, qui tend la tête vers le cou du cheval (Fig. 2).

Les qualités technico-artistiques de la pièce conduisent à la datation de la fin du II^e s. ap. J.-C.

3. Plaque rectangulaire en calcaire, brisée en trois fragments soudés entre eux, ayant les dimensions: long. = 26 cm, haut. = 21,5 cm, épais. = 2,5-3 cm. No. inv. 31210. Celle-ci a été découverte à Gura Canliei⁴. Dans une cadre d'épaisseur inégale (1,2 - 2 cm) est réalisé le bas-relief qui représente le Cavalier Thrace au galop vers la droite. Le Héros porte une tunique courte sur laquelle la chlamyde voltige en arrière. La main droite en est levée en signe de bénédiction ("benedictio latina"), avec la main gauche (qui ne se voit pas) il tient la bride du cheval. La tête, soutenue par un gros cou, a le visage rond, entouré de courts cheveux représentés par des mèches égales; le front en est étroit, les grands yeux sont en amande; le nez a des narines dilatées; la bouche est petite et les pommettes sont proéminnentes. Le cheval est élancé au galop. La queue, qui voltige à cause du galop, dépasse le cadre; la crinière est suggérée par une rangée de mèches obliques; les oreilles sont petites (c'est à peine qu'on peut les distinguer de la crinière); on aperçoit très vaguement les yeux et le mors de la bride passant par le museau du cheval. Les deux jambes de devant sont levées au niveau de l'autel, ayant l'air de s'y appuyer.

Derrière l'autel, notamment à sont extrémité droite, est représenté un arbre feuillé, sur le tronc duquel s'enroule le serpent qui, au-dessus des premières branches feuillées, dirige sa tête vers le cheval (Fig. 3).

La représentation est suggestive, quoique lourde comme réalisation. Les plis de la tunique apparaissent comme des cannelures en vagues verticales. Egalement, la chlamyde qui est fixée sur l'épaule gauche, de face, tombe avec la bordure supérieure roulée à la base du cou et la bordure inférieure vers la taille, du côtédroit, tandis que, en arrière, elle voltige faisant trois plis proéminents. La réalisation, évidemment géometrique, du bas-relief nous autorise de dater la pièce du IIIe s. ap. J.-C.

* *

Les trois bas-reliefs dont nous avons discuté, de dimensions semblables, présentent, du point de vue iconographique, le type du dieu pacifique⁵, même si dans un des scènes, le Cavalier est figuré au galop⁶.

Le paysage sacré, représenté par l'auteul et l'arbre sur lequel s'enroule le serpent, nous suggère le caractère votif des scènes.

La complexité du culte du Cavalier Thrace est bien connue⁷ et maintenant on ne s'attarde pas sur cet aspect, comme on ne s'arrête non plus sur la contribution grecque⁸ à la perfection et au développement du culte de cette divinité, inclusivement en iconographie.

Mais une divinité à attributions multiples, qui est présente en permanence dans la vie terrestre et dans la vie de l'au-delà, avait, certainement, une série de fêtes au cours desquelles on lui apportait les offrandes dûes dans les sanctuaires si sugestivement illustrés par les monuments votifs.

Le sanctuaire se trouvait, probablement, dans une zone boisée; de toute façon l'entrée dans ce lieu sacré était bordée d'arbres; les monuments sculpturaux en suggèrent l'existence, mais, faute d'espace, on figure un seul arbre⁹.

Le gardien du sanctuaire est le serpent; enroulé sur le tronc de l'arbre, il tend sa tête vers le Cavalier pour le reconnaître et l'accepter. Comme tout lieu sacré, le sanctuaire du Cavalier non plus ne manque pas d'autel pour les sacrifices. Quels sacrifices et qui les accomplit, on peut s'apercevoir toujours des images, des scènes où sont figurés un ou plusieurs personnages, pendant les libations ou apportant et déposant des offrandes. Nous avançons l'hypothèse que ces personnages appartenaient en fait au corps sacerdotal et s'occupaient du bon déroulement des cérémonies de culte; l'image de quelques personnages féminins en telle posture ne doit pas nous surprendre, si nous pensons à un des collèges de dévots du Cavalier Thrace de Tomi qui était dirigé par une femme, *Maria Iuliana* 10.

Le monument découvert à Ciobănița (no. 1) suggère par sa représentation que, en dehors des libations et des offrandes, on dédiait au Cavalier Thrace des sacrifices sanglants. L'animal sacrifié était le taureau, figuré ici, toujours faute

d'espace - mais d'autant plus suggestif - sur la partie antérieure de l'autel. De l'autre côté, il y a une personne du corps sacerdotal, qui fait des libations et consacre au dieu l'animal qui doit être sacrifié.

Cest toujours un taureau que sacrifiait l'association des pêcheurs de ton d'Odessos¹¹, à la différence que l'animal figuré sur l'autel de Varna est présenté vers la droite et il n'est pas complètement agenouillé.

Parmi les pièces mentionnées par G. I. Kazarow dans le catalogue de monuments dédidés au Cavalier Thrace, quelques-unes sont suggestives en ce qui concerne le sacrifice du taureau. Ainsi, sur un alto-relief, conservé fragmentairement, où le Cavalier se déplace vers la droite, le taureau est tombé sous le cheval et le chien, rué sur lui, le mord¹². Dans un autre alto-relief, sous le cheval qui se déplace vers la gauche, est figuré aussi un taureau presque agenouillé¹³. Un bas-relief (provenant de Orta-Köj)¹⁴ présente la scène où le taureau se trouve auprès de l'autel sur lequel brûle une flamme; de l'autre côté il y a deux personnages: l'un qui fait les libations précédant le sacrifice, l'autre qui, probablement, doit l'accomplir.

Pour la Scythie Mineure, le monument de Ciobănița nous offre la première représentation du sacrifices du taureau par le Cavalier Thrace. Il semble pourtant que les sacrifices sanglants faits en l'honneur du Héros n'ont pas dépassé la moitié du IIe s. ap.J.-C., ou, probablement, les scènes de chasse constituent une compensation à ceux-ci, en ayant une profonde connotation chtonienne. Les plus fréquents sacrifices dédiés à la divinité sont - à ce que les représentations sculpturales le suggère - les libations et les offrandes.

Sur le deuxième monument, découvert à Tomi, le Cavalier a à la main droite une patère qu'il tend vers l'autel, tout comme dans la scène du monument de Gura Canliei, le Héros fait le geste de bénédiction - les deux suggérant que la divinité a aussi le rôle de grand prêtre.

Dans l'énumération et l'interprétation des représentations votives du Cavalier Thrace, il faut prendre en considération ces petits détails iconographiques aussi, qui mènent à l'éclaircissement de certains rituels dans la pratique du culte.

NOTES

- 1. Cf. Nubar Hampartumian, Corpus Cultus Equitis Thracii. IV. Moesia Inferior (Roman Section) and Dacia, Leiden, 1979, passim.
- 2. Le monument a été apporté au musée par Gh. Papuc qui nous l'a offert pour notre étude; nous exprimons nos remerciements.
 - 3. La pièce a été découverte à Constanța dans des conditions que nous ignorons.
- 4. Le bas-relief provient de recherches de M. Irimia qui nous l'a offert pour notre étude; nous le remercions.

- 5. E. Will, Le relief cultuel gréco-romain. Contribution à l'histoire de l'art de l'Empire Romain, Paris, 1955, a fait une classification des monuments du Cavalier Thrace en deux types: la représentation du dieu calme, pacifique et celle du dieu guerrier.
- 6. G. I. Kazarow, *Die Denkmäler des thrakischen Reitergottes in Bulgarien*, Diss. Pann., 2, 14, 1938, Budapest, a distingué trois types de représentations: 1 Cavalier Thrace en marche calme ou en repos, seul ou avec des compagnons, esquissant le gèste de "benedictio latina", ou tenant des attributs sacrés; 2 le Cavalier chassant, sur un cheval en galop; 3 Cavalier Thrace retournant de la chasse.
 - 7. G. I. Kazarow, op. cit.; E. Will, op. cit.; la série du Corpus Cultus Equitis Thracii.
- 8. E. Will, op. cit., p. 80-81; Ivan Venedikov, Le syncrétisme religieux en Thrace à l'époque romaine, Acta Antiqua Philippopolitana. Studia Arcaeologica, Sofia, 1963, p. 153; R. Vulpe, Ex-voto au Cavalier thrace provenant de Callatis, Dacia, NS, 8, 1964, p. 339 et suiv.; G. Bordenache, Sculpture greche e romane del Museo Nazionale di Antichità di Bucarest, I, Bucarest, 1969, p. 98-99; Nubar Hampartumian, op. cit., p. 25.
- 9. De Ostrov provient un fragment d'une stèle funéraire qui conservait la scène avec l'image du Cavalier Thrace encadrée par deux arbres: au Musée d'histoire nationale et d'archéologie de Constanța, no. inv. 5220. Cf. I. I. Russu, *Monumente sculpturale din Durostorum*, AISC, 3, 1936-1940, p. 183-185; C. Scorpan, *Cavalerul Trac*, Constanța, 1966, p. 72-75, no. 37; N. Hamparţumian, *op. cit.*, p. 73, no. 103.
- 10. R. Vulpe, Histoire ancienne de la Dobroudja, Bucarest, 1938, p. 185, 235; I. Stoian, Tomitana. Contribuții epigrafice la istoria cetății Tomis, Bucarest, 1962, p. 70 et suiv., no. 3, pl. IX, 2; G. Bordenache, Contributi per una storia dei culti e dell'arte nella Tomi d'età romana, Studii Clasice, 6, 1964, p. 163; eadem, Sculpture greche e romane..., I, p. 100-101, no. 204, pl. LXXXVIII; ISM, II.
- 11. G. I. Kazarow, op. cit., fig. 470; M. Mirtchev, Novi epigrafski pametniki ot černomorieto (rés. Nouveaux monuments épigraphiques du littoral de la mer Noire), Izvestija-Varna, 12, 1961, p. 7-8, no. 1, fig. 1; M. Oppermann, Untersuchungen zum Weihrelief in den römischen Provinzen Thracia und Moesia Inferior, Klio, 62, 1980, 1, p. 111, fig. 1.
 - 12. G. I. Kazarow, op. cit., no. 452, pl. XLII, fig. 245.
 - 13. *Ibidem*, no. 285, pl. XXVI, fig. 154.
 - 14. Ibidem, fig. 357.

ABRÉVIATIONS

AISC Anuarul Institutului de Studii Clasice, Cluj.

Dacia, NS Dacia. Revue d'archéologie et d'histoire ancienne.

Nouvelle série.

ISM Inscripțiile din Scythia Minor, grecești și latine. Vol. II -

Tomis și teritoriul său.

Izvestija-Varna Izvestija na archeologičeskogo družestvo v grad Varna.

Klio. Beiträge zur alten Geschichte.



Fig. 1 - Cavalier Thrace. Ciobănița. IIe s. ap. J.-C.



Fig. 2 - Cavalier Thrace. Tomis. II^c s. ap. J.-C.



Fig. 3 - Cavalier Thrace. Gura Canliei. III^c s. ap. J.-C.